

CONSTANTIN A.P. VACALOPOULOS

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA PÉNÉTRATION
ÉCONOMIQUE DU POTENTIEL HELLÉNIQUE
DANS LES PAYS SERBES AU XVIII^e SIÈCLE

1. On a déjà apprécié l'importance du rôle des commerçants et émigrants Grecs pendant les dernières années de la domination turque dans les pays balkaniques et en Europe Centrale ainsi que leur contribution précieuse à la formation de la classe bourgeoise de la Yougoslavie du XIX^e et XX^e siècle. Le déplacement des habitants Grecs de la Macédoine occidentale et centrale est vraiment d'un extrême intérêt du point de vue social et économique, notamment celui des Hellénovalaques qui se sont établis au XVIII^e siècle dans diverses villes des territoires serbes alors annexés en Autriche - Hongrie comme Veles, Kragoujevac, Passarowitz, Semlin (Zemoun), Smederevo, Belgrade, Novi Sad, dans les régions de Srem, de la Bosnie et Erzégovine et même ailleurs, non pas seulement pour l'histoire de la Grèce moderne mais surtout pour l'évolution historique des autres pays balkaniques. Ces émigrants Grecs se sont mués en marchands actifs et intelligents, et ils ont constitué la classe bourgeoise de ces pays selon le témoignage des historiens. Leurs descendants étaient les porteurs de l'idée serbe, fait qui est avoué même par Popović qui est obligé de confesser que la couche matériellement et culturellement supérieure était constituée en Serbie par les Grecs et les Koutsovalaques grécisés¹. En effet les Grecs Macédoniens émigrants ainsi que les Serbes commerçants, les Juifs et les Arméniens réussirent à contrôler au XVIII^e siècle tout le commerce de la Valachie et Moldavie, d'Hongrie, de Voïvodine, de la Croatie - Sloveinie et même une partie du commerce de la Transylvanie et de la Moravie. Leur présence est témoinnée à Niš, Widdin, Belgrade, Zemoun, Sremski Karlovci, Petrovaradin, Novi Sad, Subotica, Slankamen, Titel, Osijek, Ruma, Zagreb et plusieurs autres villes².

1. Apostolos E. Vacalopoulos, « Traits communs du développement économique et social des peuples balkaniques et du Sud - Est Européen à l'époque ottomane », *Balkan Studies* 16¹, 1975, p. 172.

2. Traian Stoianovich, « Ο κατακτητής ὀρθόδοξος Βαλκάνιος ἔμπορος », *Ἡ οικονομικὴ δομὴ τῶν Βαλκανικῶν χωρῶν στὰ χρόνια τῆς Ὀθωμανικῆς κυριαρχίας ιε' - ιθ' αἰ.*, εισαγωγή-ἐπιλογή κειμένων: Σπύρος Ι. Ἀσδραχάς, éd. «Μέλισσα», Athènes 1979,

A propos du rôle joué par les commerçants Grecs dans l'espace balkanique au XVIIIe siècle, l'éminent historien Grec Nicolas Svoronos dans son oeuvre "Le commerce de Salonique au XVIIIe siècle" souligne les faits suivants: "Les conséquences de ces progrès des Grecs furent décisives pour les peuples balkaniques, particulièrement pour les Grecs eux-mêmes, et pour toute l'histoire du Proche-Orient. Les populations grecques étaient depuis des siècles répandues dans des agglomérations plus ou moins nombreuses, en dehors des frontières de l'Etat hellénique actuel, dans toute la péninsule balkanique; renforcées par les nouvelles colonies commerciales qu'avait créés l'expansion du commerce en Hongrie, en Russie du Sud et en particulier en Moldavie et en Valachie, elles donnaient à la nation grecque l'aspect d'un peuple établi parmi d'autres peuples. Ces Grecs, installés dans les villes, centres du commerce, formaient en quelque sorte la bourgeoisie des Balkans. Ayant entre leurs mains le commerce intérieur de ces pays, ils entraînèrent dans leur essor économique les peuples balkaniques, et contribuèrent à la formation d'une classe commerciale indigène qui, au début, dépendait des Grecs, mais peu à peu devint indépendante et se fit le véhicule d'une conscience nationale de plus en plus nette. Cette conscience à son tour fortifiait et rendait conscients les efforts que faisaient ces peuples pour secouer le joug ottoman, alors qu'auparavant, de même que chez les Grecs, ces efforts étaient provoqués par les interventions de l'étranger. Bref, les Grecs jouèrent dans les pays balkaniques le même rôle que les commerçants européens installés dans l'empire ottoman avaient joué pour eux: instruits par les Francs, ils instruisirent à leur tour les peuples balkaniques, tout en profitant des richesses de leurs pays. Par conséquent, il est normal que le développement économique de la Bulgarie, par exemple, ait commencé à Philippopoli, ville habitée en grande majorité par des Grecs à cette époque: que Moschopolis et Monastir, villes également grecques ou grécisées

p. 305. L'original de son étude est publié dans *The Journal of Economic History*, 20 (1960) pp. 234-313 sous le titre «The Conquering Balkan Orthodox Merchant». Sur le rôle joué par les commerçants Grecs de Macédoine dans la péninsule balkanique au XVIIIe siècle voir Apostolos E. Vacalopoulos, *Oi Antikomakēdōnes apōdēmōi ēpi tou rōkokratias*, Thessalonique 1958; du même auteur, *Ιστορία τής Μακεδονίας 1354-1833*, Thessalonique 1969, pp. 355-394 où on a une approche de la bibliographie relative; du même auteur, *Ιστορία του Νέου Έλληνισμού, Τουρκοκρατία 1669-1812*, «Η οικονομική άνοδος και ό φωτισμός του Γένους», Thessalonique 1973, t. 4, pp. 213-236.

dans leur majorité, et que Durazzo, Split, Sérajevo, Raguse, habitées par beaucoup de commerçants grecs, aient été les premiers centres économiques de ces régions³.

2. En effet les recherches historiques effectuées jusqu'à aujourd'hui dans le domaine de l'étude de l'existence des communautés grecques de la diaspora au XVIIIe siècle et spécialement en Autriche - Hongrie n'apportèrent pas de riches fruits⁴. Ce fait est certainement dû à l'absence de recherches approfondies de la part des historiens dans les diverses archives balkaniques et autrichiennes, qui présentent un riche matériel sur la vie politique, économique et culturelle des Grecs émigrants du XVIIIe siècle. Ainsi dans les Archives de Vienne et principalement dans le Hof-Kammerarchiv et le Finanzarchiv, c'est-à-dire aux Archives du ministère de l'Economie, est conservé un vaste matériel se référant à la contribution des commerçants Grecs au développement économique des pays d'Autriche - Hongrie et à la structure intérieure des colonies grecques créées au XVIIIe siècle dans l'empire autrichien⁵.

Les facteurs prédominants qui marquèrent le déplacement des Grecs de la Macédoine dans les pays serbes surtout au XVIIIe siècle font partie de la grande phase des conjonctures politiques caractérisant l'Europe centrale à cette époque. C'est en entrant dans le XVIIIe siècle qu'une nouvelle ère de relations amicales it jour avec la Turquie. Cette période dura seize ans, du traité de Karlovitz 1669 — alors du moment que l'Autriche porta des coups décisifs à son adversaire turc, et se vérifia comme une grande puissance européenne dans la scène politique internationale jusqu'aux opérations militaires des Ottomans dans le Péloponnèse en 1715, alors occupé par les Vénitiens. Du point de vue économique le traité de Karlowitz en 1669 prévoyant l'annexion de la Hongrie, de la Transylvanie et de la plus grande partie

3. N. Svoronos, *Le commerce de Salonique au XVIIIe siècle*, Paris 1956, p. 355.

4. Eleutheria I. Nikolaidou, «Συμβολή στην ιστορία τεσσάρων ελληνικών κοινοτήτων της Αυστροουγγαρίας (Zemun, Novi Sad, Orsova, Temesvar)», *Επιστημονική Έπιτηρίς τής Φιλοσοφικής Σχολής Πανεπιστημίου Ίωαννίνων* 9 (1980) 323-373 où se trouve une riche bibliographie.

5. Georges Laios, «Έρευναί εν τοίς άρχείοις τής Βιέννης καί τοϋ Μονάχου πρός μικροφωτογράφησιν έγγραφων άφορώντων εις την νεωτέραν ελληνικήν Ιστορίαν», *Πρακτικά τής Ακαδημίας Αθηνών*, 39, 1964, p. 572.

de la Sloveie et de la Croatie en Autriche⁶, élargissait les premières bases du développement des relations commerciales entre l'Autriche - Hongrie et la Turquie fixées par les traités de paix de Zsitva Torok en 1606 et de Vienne le 1er mai 1616⁷, et donna lieu au déplacement initial des habitants Grecs de la Macédoine dans les pays serbes.

Sans doute le traité de Passarowitz en 1718 définissant l'occupation autrichienne de Belgrade, Temesvar et d'une importante zone du territoire serbe au Sud des fleuves Savo et le Danube, constitua le point culminant de l'affluence des commerçants Hellenovalaques de la Macédoine sur les nouveaux territoires autrichiens. Les privilèges commerciaux cédés de la part de la Turquie en Autriche, ainsi que la fondation de la compagnie orientale en 1719 créèrent des contacts étroits entre les deux empires⁸. Quelques articles du traité de Passarowitz inaugurant une phase tournante dans le domaine économique et culturel entre les pays balkaniques, préconisèrent entre autres le passage libre et mutuel des ressortissants des deux empires, la possibilité de leur établissement permanent dans leur pays de destination et la réalisation d'opérations commerciales. Tous ces droits commerciaux prévus par la Turquie et l'Autriche durant le traité de Passarowitz furent aussi ratifiés en 1739 par le traité de Belgrade. En effet l'Autriche visa à développer son industrie indigène et à promouvoir son commerce en conquérant les grands marchés de l'Orient, où elle pourrait même disposer de ses produits industriels et prendre livraison des matières premières provenant de l'empire ottoman⁹.

De la même manière, à la fin du XVIIIe siècle, la convention commerciale austro-turque en 1784 élargit considérablement le spectre des relations commerciales entre les deux empires, et quelques années plus tard celle de 1791 donna aux marchands Serbes du pachalique de Belgrade de nouveaux privilèges commerciaux et vivifia le commerce serbe. En fait ceux qui profitèrent essentiellement de la conclusion de

6. Voir T. Stoianovich, «Ο κατακτητής ὁρθόδοξος Βαλκάνιος ἔμπορος», p. 303.

7. Voir ces traités G. Noradounghian, *Recueil d'actes internationaux de l'empire ottoman 1300-1789*, Paris 1897, t. 1, pp. 113-120, 182-196, E. Turczynski, *Die deutsch - griechischen Kulturbeziehungen bis zur Berufung König Otto*, München 1959, p. 11 et suite se rapportant aux données caractéristiques du commerce autrichien avec l'Orient.

8. Georges Laios, «Ο ἑλληνικός τύπος τῆς Βιέννης. Ἀπὸ τοῦ 1784 μέχρι τοῦ 1821», Athènes 1961, Ap. Vacalopoulos, *Ἱστορία τῆς Μακεδονίας*, p. 380.

9. Ap. Vacalopoulos, *Ἱστορία τοῦ Νέου Ἑλληνισμοῦ*, t. 4, pp. 176-177.

ces traités étaient plutôt les commerçants Grecs de Belgrade, de Zemun et Pančevo et la bureaucratie ottomane de Belgrade¹⁰.

Revenant aux conséquences directes du traité de Passarowitz, il faut souligner que les hommes d'affaires Autrichiens, n'ayant point la possibilité de devenir tous seuls les coordinateurs des nouvelles conjonctures économiques, sentirent aussitôt la nécessité de collaborer avec les commerçants Grecs, Serbes et Bulgares auxquels s'étendit alors un vaste domaine des affaires commerciales avec l'Autriche - Hongrie. Dès lors les émigrants Grecs eurent le droit de s'établir en permanence dans le nouvel empire et purent se permettre d'entrer aisément dans le commerce. Dorénavant ils se distinguèrent des autochtones, c'est-à-dire des ressortissants Autrichiens obligés de payer des impôts et des étrangers, des ressortissants Turcs, qui étant exempts des impôts se bornaient exclusivement au trafic des marchandises étrangères, comme il était prévu par les traités commerciaux. A ce mouvement commercial et migratoire participèrent aussi des Albanais, des Bulgares et des Serbes. Ainsi, grâce à l'activité de ces commerçants qui représentèrent les différents peuples balkaniques, mais qui firent partie d'une couche sociale commune, une communauté balkanique se concentra autour des centres importants de Belgrade et de Raguse¹¹.

Le traité de Passarowitz et l'ouverture du port de Trieste coïncidèrent au grand essor du commerce entrepris de la part des Grecs de Macédoine avec l'Allemagne et l'Autriche. Ils exportèrent par mer, par la voie de Belgrade - Semlin - Vienne - Leipzig des laines fines, des cotons en laine et des cotons filés, et importèrent des produits manufacturés d'Allemagne et d'Autriche. Le commerce de Thessalonique s'étendit, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, à toute la péninsule balkanique¹². L'émigration des commerçants Grecs Macédoniens de Moschopolis, Siatista, Monastir, Naoussa, Thessalonique, Serres et Melniko ainsi que celle des autres Grecs provenant de Trikkala, Dimitriada, Messolonghi, Philippoupolis s'intensifia après la destruction de Moschopolis (1769). Quelques Grecs se dirigèrent vers le Nord et stationnèrent dans les villes de la plaine d'Axios-Morava et, via les fleuves Savos et le Danube, ou via Constantinople-Bulgarie et les principautés danubiennes, ils arrivèrent en Europe Centrale. La deuxième

10. T. Stoianovich, *op. cit.*, p. 314.

11. Ap. Vacalopoulos, *Ίστορία τοῦ Νέου Ἑλληνισμοῦ*, t. 4, pp. 176-177, 225-226.

12. N. Svoronos, *Le commerce de Salonique au XVIII^e siècle*, pp. 193-197.

ville chrétienne qu'ils rencontrèrent après Belgrade était Semlin ou Zemoun. Là, comme à Novisad avait été fondée une colonie importante de Grecs, surtout après la révolution de 1770. Zemoun était la première station des Grecs émigrants vers la Hongrie. Ces commerçants établis tous au long d'une route principale qui se dirigea de Zemoun jusqu'à Vienne avaient pris la plus grande partie du commerce aux marchés riverains de Danube, Smederevo, Belgrade et autres villes. A Velessa s'établirent aussi des commerçants Grecs qui s'organisèrent en une commune importante le "Corpo Greco mercantile in Velissa". Il faut encore souligner que les familles grecques vlachophones de Kragoujevač provenaient de Gopessi, Pisoderi, Selitza et Siatista¹³.

A la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle les négociants Grecs de Bosnie jouèrent un rôle très actif comparé à celui des autres membres des maisons commerciales européennes, et partagèrent avec les Juifs le commerce à cette échelle. Ils avaient des contacts partout, et surtout avec Vienne, ils étaient plus sages dans leurs opérations que les Juifs et enfin ils contribuèrent au relèvement économique de la Bosnie¹⁴. Les commissionnaires Grecs établis à Serajevo à cette époque était Basile Simeon avec son fils possédant un capital de 100.000 frs, Alessio Constantin et Georges Nicolo Riso. Cette dernière maison faisait beaucoup d'affaires directes dans le commerce des denrées coloniales avec Brod et Vienne. Les principaux négociants Grecs établis à Serajevo portèrent des noms serbisés: Boudimlic avec un capital de 1.000.000 frs, Jos. Dimitrovicht 800.000 frs, Gabriel Dimtrović 650.000 frs, Lakara Lazić 60.000 frs, et J. Mićic. Les Grecs commissionnaires reçurent peu d'objets de France pour Thessalonique et Constantinople. Mais on leur expédia de Vienne des toiles, et d'Allemagne de la quincaillerie. Les Grecs de Thessalonique leur adressèrent des cotons pour France. Ces commissionnaires en spéculant sur les denrées coloniales acquérèrent de grands bénéfices. Les négociants Grecs qui travaillèrent directement achetèrent aussi pour leur compte des cotons du Levant qu'ils envoyèrent tantôt à Vienne, tantôt à Costainizza selon les circonstances. Ils firent presque tout le commerce de la province avec

13. Ap. Vacalopoulos, *Ίστορία τής Μακεδονίας*, p. 357, du même, *Ίστορία τοῦ Νέου Ἑλληνισμού*, t. 4, p. 215.

14. Constantin Ap. Vacalopoulos, «Tendances caractéristiques du commerce de la Bosnie et le rôle économique des commerçants Grecs au début du XIXe siècle», *Balkan Studies*, 20, 1979, p. 91.

Raguse et la Dalmatie. Ils avaient des commis voyageurs qui parcouraient les marchés de la Bosnie pour faire le ramassage de peaux de lièvre, de cire, de miel et de tous les autres articles à faire passer en Europe. Les Grecs abandonnèrent aux Juifs le commerce des draps, des soieries et des galons. La présence du potentiel hellénique au début du XIXe siècle est témoignée par le consul Français de Thessalonique qui écrivait dans ses rapports: "Les Grecs font peu d'affaires avec les Turcs de compte à demi. Ces derniers n'ont pas la moindre confiance en eux... et les Grecs malgré leur finesse en sont toujours la dupe. Ils n'ont jamais raison devant les tribunaux. Je répéterai que nous n'avons pas des ennemis si dangereux. Ces lâches esclaves sont pour les Russes ce que le brave Polonais est pour nous. Ils aiment les Anglais par intérêt. Tous les Latins sont l'objet de leur haine, les Allemands comme les Français et les Italiens. Quand ils ont en se disputant épuisé toutes les injures, ils se traitent de Catholiques. C'est la plus grave des insultes et celle qui ne se pardonne pas"¹⁵.

Il est vrai qu'à part du rôle important joué par les commerçants Grecs en Serbie, les érudits et même les représentants du clergé grec étaient les noyaux de la culture grecque. Mais la plus grande influence exercèrent sans doute les commerçants Grecs originaires de Macédoine de l'Ouest qui s'établirent dans les pays serbes pendant le XVIIe et XVIIIe siècle. Une grande partie de ces émigrés en passant de la frontière turco - autrichienne transporta les marchandises provenant de diverses régions de l'empire ottoman aux plusieurs marchés et foires de l'Autriche. Sans tirer l'attention des autorités locales les commerçants Grecs réussirent à éviter le paiement des impôts et s'enrichir en peu de temps sous la tolérance des Autrichiens¹⁶.

15. C. Vacalopoulos, *Tendances caractéristiques du commerce de la Bosnie*, pp. 99-100.

16. Ap. Vacalopoulos, *Ιστορία της Μακεδονίας*, pp. 358-359, du même auteur, *Ιστορία του Νέου Ελληνισμού*, t. 4, p. 282.